

## Qualification et adresse : complexité modale et enjeux interlocutifs. L'exemple du Portugais

Maria Helena Araújo Carreira  
Université Paris 8  
helenacarreira@free.fr

Synergies Pologne n°6 - 2009 pp. 29-34

**Résumé :** *La désignation de l'autre et de soi a des supports linguistiques divers allant de l'orthonymie aux périphrases à longueur variable et aux développements discursifs. C'est ainsi que des éclairages modaux se manifestent à des degrés variés par le mode de qualification des entités. En situation interlocutive, la façon dont on s'adresse à autrui ou dont on parle de quelqu'un (présent ou absent) a des conséquences linguistiques et discursives ainsi que des enjeux interactionnels. L'examen du système, très complexe, de l'adresse (le « tratamento ») en portugais permettra de mettre en évidence l'articulation entre adresse, qualification et modalité dans la construction de sens.*

**Mots-clés :** portugais, adresse, interlocution, modalisation

**Abstract:** *The designation of the other and of oneself has different linguistic means that range from "orthonymy" to periphrasis of variable length and to discursive developments. In this way, there are various modal solutions which manifest at different degrees by the way of qualification of entities. In interlocutive situation, the way we address the other or refer to somebody (either present or absent) has linguistic and discursive consequences, as well as interactional issues. A review of the address system, which proves to be very complex (the "tratamento") in Portuguese, will highlight the link between address, qualification and modality in the construction of meaning.*

**Key words:** Portuguese, address, interlocution, modalisation

Pour apporter une contribution au Colloque - « L'Europe des Langues et des Cultures » - et plus précisément à sa thématique ouverte à l'interdisciplinarité, « Le sens et sa complexité », je vous propose une réflexion sur l'adresse, que j'articulerai avec la qualification, à partir du cas du portugais, en particulier dans sa variante européenne.

Comme nous le savons bien, la désignation de l'autre, mais aussi la désignation de soi, vis-à-vis de l'autre, ont des supports linguistiques variées. Ces supports peuvent être orthonymiques ou alors ils peuvent s'éloigner de la désignation et emprunter des solutions périphrastiques à longueur variable, voire des développements discursifs/textuels.

Quoiqu'il en soit, les choix énonciatifs qui, au sein d'une interaction verbale, manifestent la dynamique de l'interlocution et de l'inter-énonciation, sont du ressort du domaine modal, puisque c'est l'attitude du JE par rapport à son propos qui s'exprime (voir Pottier, 1992, Vion, 1992).

La modalité est envisagée ici au sens large, comme Bernard Pottier l'entend, c'est-à-dire comme une catégorie sémantique, avec ses quatre zones modales (l'aléthique, l'épistémique, la modalité factuelle et la modalité axiologique) permettant d'intégrer l'ensemble des phénomènes et la variété des manifestations linguistiques.

Pour ce qui est de l'adresse, entendue comme la désignation de l'autre et de soi, les choix, liés à des situations d'interlocution, qu'elles soient immédiates - c'est-à-dire en prise directe avec l'interaction verbale - ou médiates (les interlocuteurs ne sont pas co-présents), il convient de ne pas perdre de vue qu'il s'agit d'un mode de qualification des entités. Ce mode de qualification est nécessairement - puisqu'il s'agit de l'adresse - une manifestation de la façon dont le locuteur envisage la relation interlocutive et se situe et situe l'autre, au sein de cette relation, et au sein d'un contexte relationnel et social plus large. C'est ainsi que des éclairages modaux se manifestent à des degrés différents dans le mode de qualification des entités et de leurs relations.

Si nous prenons comme champ d'observation le portugais et nous nous restreignons à un sous-système de la langue, particulièrement voué à désigner les interlocuteurs, et ceux dont ils parlent, nous pourrions, avec des ancrages linguistiques très précis, faire ressortir la complexité de l'organisation du sens.

En portugais, le terme utilisé pour « adresse » est celui de « tratamento » (comme en espagnol « tratamiento »), ce qui a de l'importance pour l'optique adoptée, puisque si, en français (comme en anglais), c'est l'allocutaire qui est ciblé, en portugais, comme en espagnol, le terme a une extension plus grande et renvoie à la manière de désigner quelqu'un, l'allocutaire, certes, mais aussi le locuteur et le tiers absent - en tant qu'interlocuteur - de l'espace interlocutif, mais dont on parle.

Ce « tratamento » ne se restreint pas aux pronoms de deuxième personne (tu/vous, en français), et aux termes d'adresse ayant, dans la plupart des cas, une fonction d'apostrophe ; le « tratamento » comprend aussi d'autres modes de désignation, relevant de différentes catégories grammaticales et ayant des extensions discursives variables.

À l'occasion de rencontres scientifiques sur les langues romanes, j'ai pu observer des malentendus, dans des échanges entre linguistes français d'une part et des linguistes portugais et espagnols d'autre part, sur la question de l'adresse. Ces malentendus se sont dénoués à partir du moment où l'on a pris conscience qu'il convenait de ne pas faire coïncider le français « adresse » et le portugais ou l'espagnol « tratamento »/« tratamiento ».

En effet, « tratamento » peut être paraphrasé par « maneira de tratar » et « tratar » (qui peut se traduire, selon les contextes, par « s'adresser à », « soigner », « s'occuper de ») renvoie, dans le cas de l'adresse, non seulement à la forme d'adresse « strictu sensu », c'est-à-dire, au terme utilisé, mais aussi à la manière de « tratar » liée au choix de la forme linguistique en question.

Dans son étude - qui est une référence pour le portugais - *Sobre « Formas de Tratamento » na língua portuguesa* (1972) - le philologue et linguiste portugais Luís Filipe Lindley Cintra attire l'attention sur la complexité des « formas de tratamento » du portugais, en particulier du portugais européen, et propose une classification morphologique des formes, adoptée par la communauté linguistique. Lindley Cintra propose la classification suivante, pour le « tratamento » allocutif : « tratamento pronominal » ; « tratamento verbal » (c'est-à-dire, uniquement la marque personnelle de la morphologie verbale) ; « tratamento nominal ». Cette classification, fondée sur des critères morphologiques ou, si l'on veut, morphosyntaxiques fait ressortir la variété des formes d'un sous-système particulier et, par là, la complexité du sens sous-jacent.

Pour ce qui est du paradigme nominal des « formas de tratamento » canoniques, il intègre le prénom et/ou le nom, les noms de déférence « o(s) senhor(es) », « a(s) senhora(s) », « a(s) dona(s) », les noms de métier « o(s) doutor(es) », « a(s) doutora(s) » / « o(s) engenheiro(s) », « a(s) engenheira(s) ». Ce paradigme permet, en discours, toute sorte d'extensions nominales de « tratamento », avec des degrés d'explicitation de la qualification.

L'existence de formes nominales à valeur allocutive, avec la fonction syntaxique de sujet, accompagnées de la 3<sup>e</sup> personne verbale (ex. « O Senhor pode entrar. » - « O Jorge quer tomar alguma coisa ? ») attire notre attention sur le fait qu'une combinatoire à la 3<sup>e</sup> personne à valeur délocutive (la personne dont on parle) peut, en fait, malgré sa surface morphosyntaxique de 3<sup>e</sup> personne, avoir une valeur allocutive (donc, de 2<sup>e</sup> personne).

Ce déploiement de la délocution en allocution est un phénomène remarquable du sous-système du « tratamento » du portugais européen. Comme je l'ai dit ailleurs, en reprenant la dichotomie « personne » - « non personne » du dialogue, d'Emile Benveniste, le il/elle, la « non-personne » est bel et bien « personne » dans le « tratamento » du portugais européen.

Alors que la traduction littérale en français (par ex. « O Senhor pode entrar » / Monsieur peut entrer ; « O Jorge toma café ? » / Jorge prend-il du café?) correspond à une possibilité très réduite et très manquée d'un usage allocutif, l'équivalence la plus adéquate étant celle où l'on a recours à un terme d'adresse en apostrophe (par ex. Monsieur, vous pouvez entrer ; Jorge, vous prenez un café ?), en portugais européen, par contre, le « tratamento » délocutif avec une valeur allocutive se maintient très vivace.

Du point de vue sémantique, la distance, introduite par l'allocution délocutive ou, si l'on préfère, la délocution allocutive permet de nuancer les degrés de l'axe de la déférence, mais aussi de qualifier l'entité nommée, grâce à la possibilité de choix de la dénomination.

C'est ainsi que le linguiste allemand Gunther Hammermüller, romaniste, spécialiste du portugais (et en particulier des « formas de tratamento ») s'interroge à propos de « O Senhor » (paradigme des formes qui ne sont pas de 2<sup>e</sup> personne) s'il s'agit d'un nom, d'un pronom ou d'un pro-nom. Il s'appuie, pour mener sa réflexion, sur le lien établie par Karl Bühler (*Sprach theorie*, 1934) entre « pronom (personnel) » et « fonction déictique ». Gunther Hammermüller (1993 : 42) propose alors d'associer la fonction déictique (« O Senhor ») et la fonction définitoire (o/um senhor) aux « formas de tratamento » allocutives qui sont à la 3<sup>e</sup> personne. Une paraphrase explicative pourrait être la suivante : « celui que je nomme/et je montre en nommant « O Senhor », est « un » senhor.

Comme nous le voyons, il s'agit d'attribuer les qualités d'un point de vue relationnel ou, en d'autres termes, du point de vue de l'énonciation qui, en interlocution, prend « la mesure des relations » (et nous reprenons ici l'expression de Catherine Garnier (1994 : 35) à propos des formes d'adresse du japonais ; elle ajoute « ce qui commande le choix, c'est l'analyse de la situation globale »).

Dans le système du « tratamento » portugais, la codification des formes, selon des hiérarchisations familiales, professionnelles, sociales ou d'âge permettent à l'énonciateur de faire des choix plus ou moins nuancés, à la fois de désignation et de qualification au sein d'un réseau de relations interindividuelles et sociales.

Quant à la forme verbale de 3<sup>e</sup> personne, utilisée comme forme allocutive, elle offre une sorte de degré zéro de la désignation de l'autre, réduite au morphème verbal. Rappelons que les formes verbales du portugais, à la différence de ce qui se passe en français, peuvent être utilisées sans que le sujet soit explicité par le pronom sujet ou par une forme nominale. Il s'agit là d'une forme qui neutralise le degré de déférence ou, en d'autres termes, l'expression de la politesse linguistique. C'est ce que j'ai appelé ailleurs (Araújo Carreira, 1997) « le degré zéro » de politesse.

L'examen du paradigme des « formas de tratamento » de 3<sup>e</sup> personne à valeur allocutive nous conduit à attirer l'attention sur la complexité des couches de sens qui constituent le sémantisme de ces formes : la valeur délocutive, en allocution, se dédouble d'une valeur allocutive, ce qui permet, du point de vue de la politesse linguistique, de nuancer les degrés de déférence ( ce que l'éloignement de la 3<sup>e</sup> personne permet, compte tenu, tout particulièrement de la riche gamme de formes nominales, avec fonction de sujet, accompagnées de la 3<sup>e</sup> personne verbale. A propos de la stratification sémantique de la délocution et de l'allocution, il me semble opportun d'évoquer la réflexion de Roland Barthes, développée dans ses *Éléments de Sémiologie*, sur le déploiement par couches de la dénotation et de la connotation, ainsi que des enchaînements éventuels de ce déploiement.

A la lumière de la pensée de Roland Barthes et en la transposant au déploiement délocution/allocution des formes nominales de 3<sup>e</sup> personne qui nous occupe ici, l'exemple de l'évolution d'une forme nominale vers un pronom de 2<sup>e</sup> personne qui se combine avec la forme verbale à la 3<sup>e</sup> personne mérite d'être présenté. Il s'agit de l'actuel pronom « você » (qui selon les paramètres de la situation interlocutive se traduit en français soit par « vous », soit par « tu »). Ce pronom « você » est le résultat d'un processus de grammaticalisation de la forme nominale

de haute déférence « Vossa Mercê », utilisée d'abord, aux XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles, à l'adresse du roi et de la reine puis, au XV<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles des nobles et, ensuite, des bourgeois. L'usure de l'usage, accompagnée de la perte du trait « haute déférence », s'accompagne de l'usure phonétique. La détérioration de la forme et du sens (XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècles) a eu, donc, comme conséquence, l'évolution de « Vossa Mercê » à « você ».

L'actuel pronom personnel de 2<sup>e</sup> personne « você » garde des vestiges de son origine nominale de par le fait qu'il se combine obligatoirement avec la 3<sup>e</sup> personne verbale. Quant au trait de haute déférence qui caractérise son sémantisme à l'origine et à la détérioration (depuis le XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle et au-delà) de ce trait, des vestiges de cette évolution nous aident à comprendre les valeurs et le fonctionnement actuel du pronom « você ».

Au Portugal, « você » est traversé par une forte variation, notamment diatopique et diastratique : « você » peut être ressenti comme offensant ou alors comme respectueux ou encore comme neutre. Cela dépend des régions - et ce découpage est complexe comme l'a démontré Gunther Hammermüller (1980) sur la base de résultats d'enquêtes dialectologiques menées à la Faculté des Lettres de Coimbra. La variation diastratique, quant à elle, joue un rôle très important, en articulation avec la variation diatopique.

En d'autres termes, et en mettant l'accent sur le point de vue de la complexité du sens, « você » est un condensé des valeurs de l'allocution et de la délocution, ainsi que de la présence d'un vestige du trait sémantique originel (/+ déférence/) et de sa détérioration. Et cela grâce à la variation qui opère au sein même de la langue.

## En guise de conclusion

La réflexion présentée, cherchant à articuler qualification et adresse / « tratamento », a pris comme point d'ancrage le paradigme des « formas de tratamento » du portugais européen qui soulèvent le plus difficulté à un apprenant étranger et suscitent de l'étonnement chez le chercheur (en particulier lorsqu'il n'a pas le portugais comme langue maternelle), mais aussi chez les locuteurs de langue portugaise d'une autre variété nationale (du Brésil, notamment).

Nous avons pu voir :

1. comment la multiplicité des formes nominales d'adresse favorise un mode de désignation nuancée et, par conséquent, la qualification relationnelle des entités, compte tenu du point de vue de l'énonciateur ;
2. comment le déploiement de la délocution en allocution permet d'établir un lien avec les degrés de déférence et, par conséquent, avec le fonctionnement linguistique de la politesse ;
3. le cas du pronom « você » (pronom de 2<sup>e</sup> personne qui se combine pourtant avec la 3<sup>e</sup> personne verbale illustre, diachroniquement et aussi en synchronie, la complexité

du fonctionnement sémantique et les ajustements de la forme d'adresse et du sens. La variation, toujours à l'œuvre dans la langue, mais souvent de façon imperceptible, se manifeste ici sans équivoque.

L'examen de ces quelques points remarquables de l'adresse en portugais européen permet d'attirer l'attention sur l'articulation nécessaire entre l'adresse - le « tratamento » -, la qualification et la modalité, pour mieux saisir les enjeux interlocutifs et la complexité de l'organisation du sens en interlocution.

## Bibliographie

- Araújo Carreira, M.H. (1997) *Modalisation linguistique en situation d'interlocution : proxémique verbale et modalités en portugais*. Louvain-Paris : Peeters.
- Barthes, R., (1964). « *Éléments de sémiologie* ». *Communications*, 8, (pp.91-135).
- Benveniste, E., (1966/1976) *Problèmes de linguistique générale* (vol. 1). Paris : Gallimard.
- Cintra, L. F. L. (1972) *Sobre "formas de tratamento" na língua portuguesa*. Lisboa : Livros Horizonte.
- Garnier, C. (1994) La réflexion linguistique au Japon. *Faits de langues*, La personne, 3, (pp.29-36).
- Hammermüller, G. (1980) « *Você é estrubaria ?* ». *Iberoromania*, 12, (pp. 30-40).
- Hammermüller, G. (1993) Ist die portugiesische Anredeform « o senhor » ein Nomen, ein Pronomen oder gar ein Pro-pronomen? In Axel Schönberger & Michael Scotti-Rosin (Eds.), *Einzelfragen der portugiesische sprachwissenschaft* (pp.34-43). Actes des 2. gemeinsamen Kolloquiums der deutschsprachiger Lusitanistik und Katalanistik (Berlin, 10-12 sept. 1992). Band 2. Lusitanistischer teil. Frankfurt am Main: TFM / Domus Editoria Europea. (résumé par l'auteur en portugais)
- Pottier, B. (1992) *Sémantique générale*. Paris: PUF.
- Pottier, B. (2000) *Représentations mentales et catégorisations linguistiques*. Louvain-Paris : Peeters (Coll. Bibliothèque d'Information Grammaticale).
- Vion, R. (1992) *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris : Hachette.